



HAL
open science

Sensibilité aux tracas quotidiens et personnalité des étudiants: Importance du facteur Névrosisme Abstract

Jean-Louis Nandrino, Christian Réveillère, François Saily, Vincent Moreel,
Daniel Beaune

► To cite this version:

Jean-Louis Nandrino, Christian Réveillère, François Saily, Vincent Moreel, Daniel Beaune. Sensibilité aux tracas quotidiens et personnalité des étudiants: Importance du facteur Névrosisme Abstract. *European Review of Applied Psychology / Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 2003, *European Review of Applied Psychology / Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 53 (3-4), pp.239-244. hal-03134216v1

HAL Id: hal-03134216

<https://hal.univ-lille.fr/hal-03134216v1>

Submitted on 25 Feb 2021 (v1), last revised 2 Jul 2021 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Sensibilité aux tracas quotidiens et personnalité des étudiants :
importance du facteur névrosisme**

Nandrino J.L. ¹, Réveillère C. ², Saily F. ¹, Moreel V. ¹, Beaune D. ¹

∂ Université Charles de Gaulle Lille 3; Département de Psychologie, UPRES Emotion et Cognition. Villeneuve d'Ascq 59653 cedex

• Université F. Rabelais, EA 2114, 3, rue de Tanneurs, BP 4103, 37041, Tours Cedex1.

corrections pour

REVUE EUROPEENNE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE

1^{ER} MARS 2003

Auteur pour correspondance :

NANDRINO J.L.

Université Lille 3. Département de Psychologie

Domaine universitaire du pont de Bois

59653 Villeneuve d'Ascq cedex. France

tel/0320416706. Email : nandrino@univ-lille3.fr

Résumé

L'objectif de cette recherche est d'étudier le lien entre la personnalité, évaluée avec le NEO PI-R, et les tracas quotidiens (stresseurs mineurs) des étudiants, évalués au moyen d'une échelle validée et spécifique à cette population de jeunes adultes. A partir des réponses de 165 étudiants (âge moyen = 21.2 ans), cette recherche montre une corrélation significative entre le tracas des étudiants et le facteur Névrosisme qui correspond à l'anxiété, au manque d'estime de soi et à la nervosité ($p < 0.001$).

L'étude met également en évidence l'existence d'un profil de personnalité en fonction du niveau faible ou élevé de tracas perçus. Les étudiants sensibles aux stress mineurs par rapport aux étudiants « non sensibles » se différencient au niveau de 7 facettes de personnalité du NEO PI-R (anxiété, colère-hostilité, dépression, timidité sociale, impulsivité, vulnérabilité, autodiscipline.). Cette étude permet de montrer le lien complexe entre la perception d'éléments stressants et la personnalité.

Mots clés :

Tracas quotidiens, névrosisme, personnalité, santé des étudiants, NEO-PI-R

Abstract

The aim of the study is to examine the relation between the personality, measured with the NEO PI – R, and the students' daily hassles, measured with a valid scale for young adults. From the responses of 165 students, the study points out a significant correlation between the students' hassles and the Neuroticism, which corresponds to the anxiety, negative emotions, lack of self – esteem and nervousness.

The results show profiles of personality according to the weak or high hassles level. The stressed student vs not stressed are differentiated by 10 facets of personality of NEO PI – R (Anxiety, Angry – Hostility, Depression, Self – Consciousness, Impulsiveness, Vulnerability, Compliance, Dutyfulness, Self – Discipline and Deliberation). This study permits to show the complex relations between the perception of stressful events and personality.

Key words :

daily hassles, neuroticism, personality, health of students. NEO-PI-R

Introduction

En l'espace d'une quinzaine d'années, la population étudiante Française a doublé. Elle représente près de 4 % de la population totale (2.3 millions de personnes en 1997). La croissance des effectifs devenant de plus en plus importante au sein des facultés (Grignon, 2000) ; l'étudiant d'aujourd'hui est, de ce fait, un étudiant de « masse » (Lapeyronnie & Marie, 1992). Cette caractéristique du monde universitaire semble contribuer à un mécanisme de désocialisation venant amplifier les sentiments de solitude et d'anonymat chez l'étudiant. Ainsi, les troubles de l'humeur et les troubles anxieux constituent les principaux problèmes de santé des jeunes (Albarello, 1997 ; Chatelain, 1997 ; Coulon, 1997 ; Haut Comité de Santé Publique (HCSP), 1997).

Les étudiants sont exposés à de nombreux agents stressants parmi lesquels les tracasseries quotidiennes (« daily hassles ») ou stressors mineurs qui correspondent à « des expériences et conditions de vie quotidienne estimées comme frappantes, saillantes, nocives ou comme menaçantes vis-à-vis du bien-être » constituent des agents importants d'installation de troubles du comportement ou de troubles mentaux (Lazarus, 1984).

L'intérêt croissant porté à l'étude des tracasseries quotidiennes vient du fait qu'ils apparaissent être de meilleurs prédicteurs de la santé physique et mentale des individus que les événements de vie et ce, quel que soit l'âge des personnes confrontées à ses stressors mineurs (Kanner & al., 1981 ; Plancherel & al., 1997). Il semble en effet, que les événements de vie aient un impact sur la santé par l'intermédiaire des tracasseries quotidiennes (Plancherel et al 1997).

En ce qui concerne l'étude du lien entre les tracasseries et la santé mentale des étudiants, quelques rares études existent à ce jour. Chez les jeunes canadiens, scolarisés du collège à

l'université, le fait d'avoir trop de choses à faire, trop de responsabilité et pas assez de temps libre, sont les principales sources de tracas (Kohn & Milrose, 1993). Aux Etats-Unis, chez des étudiants en médecine, les principaux tracas repérés sont de type académique et liés aux relations sociales. Ils s'intensifient en cours d'année et sont corrélés positivement aux problèmes de santé mentale (en particulier l'anxiété et la dépression) (Wolf & al., 1991). Chez les étudiants Français, les tracas les plus gênants sont spécifiques au monde étudiant (la peur du chômage, le manque d'indépendance matérielle et financière, ne pas avoir les capacités nécessaires pour réussir ses études). Les préoccupations envers les proches, le manque de temps et certains faits de société sont également des sources de tracas aux yeux de ces étudiants (Réveillère & al., 2001).

Les tracas quotidiens trouvent leur origine dans "le style caractéristique des personnes, leur environnement routinier et leur interaction" (Kanner & al, 1981). Ils dépendent des mécanismes d'évaluation primaire et secondaire et des stratégies de coping. Ils sont donc influencés par des facteurs personnels et contextuels. Plusieurs études (Kanner & al., 1981 ; Plancherel & al., 1997) ont montré des effets de l'âge et de l'activité sur l'évaluation des tracas quotidiens. En ce qui concerne le facteur sexe, il semble que son influence soit plus importante chez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes (Kanner & al, 1981 ; Seiffge-Krenke, 1994).

Face au stress imposé par le système universitaire, la personnalité de l'étudiant va transparaître dans les jugements et les modes de réactions. Certaines études ont mis en évidence que des traits de personnalité, comme l'anxiété ou le névrosisme, prédisposent ces jeunes adultes à être plus particulièrement sensibles aux stressseurs mineurs (Kohn, 1991 ; Hudiburg & al., 1997 ; Gershuny & Sher, 1998). D'autres, en revanche, vont dans le sens d'une correspondance entre l'Ouverture à l'expérience et les tracas quotidiens

(Hudiburg & al., 1997). Ces résultats mettent donc en évidence la complexité de cette interaction entre la personnalité et le stress.

Le but de cette étude est de rechercher l'existence éventuelle d'un lien entre la personnalité et la sensibilité aux stressseurs mineurs ou tracas, pour la population étudiante. Cette étude vise d'une part à définir le rôle joué par les caractéristiques individuelles de personnalité des étudiants dans l'appréhension des tracas quotidiens et d'autre part à établir l'existence d'un profil de personnalité correspondant aux niveaux faible et élevé de stress perçu.

Nous supposons que les tracas quotidiens sont ressentis comme plus ou moins gênants en fonction de certains types de personnalité des étudiants. En particulier, nous nous interrogerons sur la relation entre le névrosisme (qui contient les dimensions Anxiété et vulnérabilité au stress) et la gêne perçue à l'échelle de tracas quotidiens.

Méthode et population

Notre échantillon se compose de 165 sujets, étudiants en deuxième année de DEUG (Diplôme d'Etude Universitaire Générale) de psychologie à l'université Charles de Gaulle Lille III. La population comprend 140 femmes (soit 85% des sujets) et 25 hommes (soit 15% des sujets). La moyenne d'âge de l'échantillon est de 21 ans et 1 mois (écart-type : 3.97).

L'évaluation des tracas quotidiens s'effectue au moyen d'une échelle validée et spécifique à la population étudiante (Réveillère & al, 2001). C'est un auto-questionnaire de type " papier-crayon ", dont le temps de passation varie de 10 à 15 minutes selon les sujets.

Il comprend 65 items répartis de manière aléatoire dans 10 domaines différents : santé, travail, relations interpersonnelles, argent, matériel, transport, société, temps, estime de soi et divers.

L'échelle de tracas quotidiens donne deux scores. L'un correspond à la gêne ressentie, l'autre à la fréquence d'apparition sur une échelle de quatre degrés allant de 0 à 3. Pour la gêne, 0 correspond à " pas du tout gêné " et 3 à " extrêmement gêné ". Pour la fréquence, 0 correspond à " jamais " et 3 à " souvent ". Le score en gêne (GEN) et le score en fréquence (FRE), variables numériques, ne peuvent donc pas dépasser 195 (65*3).

L'évaluation de la personnalité de notre population (165 étudiants) a été effectuée à partir du NEO PI-R (Inventaire de Personnalité Révisé), mis au point par Costa & McCrae (1985).

Le NEO PI-R est un instrument d'auto-évaluation dont l'objectif est de permettre au sujet de se décrire lui-même sur la base de 240 items répartis en cinq facteurs : le Névrosisme, l'Extraversion, l'Ouverture, l'Agréabilité et la Conscience.

* Présentation des cinq facteurs :

Leur étude va permettre d'appréhender de façon globale la personnalité du sujet. Soulignons que chaque échelle du NEO PI-R ne doit pas être considérée comme une mesure de pathologie mentale, mais évalue une dimension de la personnalité normale.

- Névrosisme (N) : Ce domaine oppose l'adaptation (ou stabilité émotionnelle) à l'inadaptation (ou névrosisme). Le sujet ayant un score élevé à N aura d'une part tendance à éprouver des affects négatifs (tristesse, culpabilité, peur,...), d'autre part à rencontrer des difficultés dans la

gestion du stress et des tensions internes. A l'inverse, des notes basses à N seront synonymes de stabilité émotionnelle.

- Extraversion (E) : L'extraversion caractérise davantage les personnes sociables, grégaires, actives, aimant la fête et se montrant plutôt optimistes. En ce qui concerne l'introversion, il s'agit de sujets réservés et indépendants.

- Ouverture (O) : L'ouverture à l'expérience rassemble plusieurs qualités telles que la curiosité, l'imagination active et la tendance à vivre de manière plus intense les émotions (positives ou négatives). Les sujets obtenant un faible score à O sont plus conservateurs, préférant les situations familières à la nouveauté.

- Agréabilité (A) : Cette dimension va de paire avec l'altruisme. L'individu agréable est sympathique, prêt à aider les autres. En revanche, le sujet ayant une note basse à A se montre égocentrique et préfère la compétition à la coopération.

- Conscience (C) : La conscience renvoie à la volonté de réussir et à la détermination. Dans le meilleur des cas, une note élevée à C est à mettre en lien avec la réussite scolaire et professionnelle. Cependant, cela peut conduire l'individu à une fatigue excessive et à des exigences inadaptées.

Chaque facteur se caractérise par 6 facettes spécifiques (Tableau I). Nous obtenons donc cinq scores globaux (N, E, O, A et C), ainsi que 30 sous-scores (correspondant aux 30 facettes).

Le NEO PI – R a été utilisé conjointement à l'échelle de tracas quotidiens auprès de notre échantillon réunissant 165 étudiants.

Les passations se sont déroulées de façon collective. Elles ont été standardisées pour tous les sujets. Le temps de passation était d'environ une heure, dont une dizaine de minutes pour l'échelle de tracas quotidiens.

Résultats

Les liens entre tracas quotidiens et les cinq dimensions de personnalité :

L'étude du lien entre les tracas quotidiens et la personnalité s'appuie sur le calcul des coefficients de corrélation entre les variables de notre échelle (GEN et FRE), et celles caractérisant les cinq facteurs de personnalité du NEO PI-R (Névrosisme, Extraversion, Ouverture, Agréabilité et Conscience).

Les résultats (cf tableau II) montrent que le score en gêne perçue et la note standard obtenue au facteur Névrosisme du NEO PI-R, sont corrélés positivement et significativement. Nous relevons un coefficient de corrélation de 0.417 ($r^2=0.174$; $p<0.001$).

En revanche, la variable « gêne » et les quatre autres facteurs du NEO PI-R ne sont pas corrélés de manière significative.

Tracas quotidiens et les trente facettes du NEO PI-R

De façon à étudier de manière plus approfondie le lien entre les tracas quotidiens et les traits de personnalité, deux groupes de sujets ont été constitués sur la base du score en gêne : les étudiants obtenant un score faible ($GEN<42.1$) et ceux ayant une note élevée ($GEN \geq 134.5$) (cf tableau III a, b). Dans un premier temps, les coefficients de corrélation entre la variable GEN de ces sujets et leurs scores aux facettes ont été calculés. Puis, les deux groupes de sujets ont été comparés au moyen du test non paramétrique de Mann-whitney.

* Corrélations entre le score en gêne et les facettes du NEO PI - R

Parmi les 30 facettes du NEO PI-R, 7 sont corrélées de manière significative avec le score en gêne perçue (cf tableau IV) et 3 présentent des tendances (C3 : $p=.10$; A4 : $p=.05$; C6 : $p=.054$) . Chacune des 6 facettes du Névrosisme, est corrélée positivement et significativement avec le score en gêne. Ces coefficients de corrélation sont compris entre 0.453 et 0.7. Une facette de l'Agréabilité et trois facettes de la Conscience sont corrélées négativement avec le score en gêne.

Pour vérifier s'il existe des profils de personnalité en lien avec le niveau de stress perçu, nous avons procédé à une comparaison entre les groupes de sujets stressés ($n=23$) et les sujets non stressés ($n=6$).

* Comparaison entre les 2 groupes d'étudiants stressés vs non stressés

Les étudiants exprimant une gêne élevée et ceux faiblement gênés se différencient de manière significative selon dix facettes de personnalité du NEO PI-R. Ces dernières sont celles pour lesquelles nous avons obtenu des corrélations significatives avec la variable GEN (cf tableau V).

Les étudiants ayant un score GEN élevé, ont des notes significativement supérieures à celles des étudiants peu stressés en ce qui concerne les six facettes du Névrosisme. En revanche, les étudiants stressés obtiennent des scores inférieurs en A4 (compliance), C3 (sens du devoir), C5 (autodiscipline) et C6 (délibération), en comparaison avec les étudiants peu tracassés.

Discussion

Les résultats de l'étude montrent la relation entre la sensibilité aux stressseurs mineurs et le type de personnalité des étudiants. En effet, le coefficient de corrélation entre le score en gêne perçue de l'échelle de tracasseries quotidiennes et le facteur Névrosisme du NEO PI-R est significatif ($r=0.417$; $p<0.001$). Ainsi, l'étudiant présentant une personnalité empreinte d'anxiété, d'une faible estime de soi, d'émotions négatives (tristesse, culpabilité, ...) sera davantage perturbé par les soucis de tous les jours.

Un lien entre la personnalité et la fréquence d'occurrence des stressseurs mineurs a également été relevé, en particulier concernant les facteurs Névrosisme ($r=0.52$; $p<0.0001$) et Extraversion ($r=-0.181$; $p<0.05$). Ce résultat renforce l'idée selon laquelle la personnalité de l'étudiant entre en jeu dans l'appréhension des tracasseries quotidiennes.

Ces données vont dans le sens des travaux de Gershuny & Sher (1998) qui montrent un lien significatif entre les tracasseries quotidiennes et le Névrosisme. Il est intéressant de noter que ce facteur est d'ailleurs un facteur de risque de chronicité de la dépression. Les patients qui présentent un risque élevé de récurrences sont justement ceux dont le score de névrosisme est élevé (Akiskal 1981 ; Duggan et al 1990 ; Scott et al 1992). L'étude déjà ancienne de Weismann et al (1976), qui rend compte du suivi sur quatre ans de 150 femmes dépressives montrent que deux facteurs prédisent la chronicité des symptômes dépressifs : la qualité de la compliance au traitement et l'existence d'un degré élevé de névrosisme.

Ce facteur identifié comme un facteur de risque de chronicité de la dépression (Scott et al 1992 ; 1995), semble en plus être un facteur de vulnérabilité aux stressseurs mineurs repérable avant l'installation d'un trouble dépressif avéré. On peut ainsi penser que névrosisme, stressseurs mineurs et troubles de l'humeur soient intimement liés.

Les résultats soulignent l'existence de deux profils de personnalité correspondant aux niveaux faible et élevé de gêne à l'échelle de tracasseries quotidiennes.

En effet, les étudiants stressés, en comparaison des étudiants peu stressés, se différencient de manière significative au niveau de dix facettes de personnalité du NEO PI-R. Les traits de personnalité qui entrent en jeu dans ce profil sont : l'anxiété, la colère/hostilité, la dépression, la timidité sociale, l'impulsivité, la vulnérabilité, la compliance, le sens du devoir, l'autodiscipline et la délibération.

A un niveau plus qualitatif, les profils de personnalité de nos sujets stressés vs non stressés présentent certaines caractéristiques :

- En règle générale, les sujets exprimant une gêne faible ($GEN < 42.1$) ne présentent pas de vulnérabilité majeure au stress. Bien au contraire, ils se sentent capables de faire face aux difficultés.

Ils sont plutôt curieux et ont tendance à préférer la nouveauté aux choses familières. Ils semblent davantage éprouver des émotions positives que négatives et manifestent une certaine satisfaction par rapport à la vie qu'ils mènent. Ils sont pour la plupart motivés et font preuve de ténacité lorsque la situation l'exige.

- Prés de 80% des sujets exprimant une gêne élevée ($GEN \geq 134.5$) présentent une instabilité émotionnelle marquée. Plus précisément, la majorité d'entre eux semble exprimer un haut niveau d'anxiété et éprouve souvent des affects dépressifs. En outre, ils ressentent très facilement de la colère et peuvent ainsi paraître hostiles dans leurs réactions interpersonnelles. Notons également, qu'ils ont des difficultés à gérer les situations embarrassantes et qu'ils se découragent lorsque surviennent des complications. Environ un tiers de ces étudiants est néanmoins à l'aise en société et apprécie le contact et les échanges avec autrui. En revanche, 17% des sujets stressés semblent manquer d'assurance et avoir des difficultés à exprimer leurs opinions dans certaines situations.

La répartition des étudiants au niveau des différents degrés de l'Ouverture montre qu'aucune catégorie ne prédomine. Parmi les sujets stressés certains sont ouverts sur le plan de l'expérience et d'autres sont plus conventionnels et conservateurs. La moitié d'entre eux manifestent une certaine méfiance envers les intentions d'autrui et un manque de générosité et de volonté d'aider ceux qui en ont besoin. Ils sont pour la plupart peu consciencieux (57%) et semblent présenter une faible estime d'eux-mêmes et sont peu préparés à affronter la vie. En général, ils ont des difficultés à se motiver pour mener à bien leurs objectifs.

Il semble que les caractéristiques individuelles de l'étudiant stressé (sentiment de colère, timidité sociale, agressivité, ...) peuvent représenter un obstacle à la mise en place de liens sociaux soutenant, contrairement à l'étudiant faiblement gêné qui apparaît plus conciliant et ouvert au dialogue.

De même, en ce qui concerne les stratégies d'ajustement, nos résultats suggèrent que l'étudiant tracassé utilisera plus souvent des stratégies de retrait (éviter, attitude fataliste), tandis que le sujet faiblement gêné aura davantage recours aux stratégies actives (soutien social, recherche d'informations) et aux stratégies internes (analyse du problème et planification d'une solution).

Le facteur névrosisme semble lié à une sensibilité exacerbée aux stressés mineurs. Sa présence conduit à développer des stratégies adaptatives spécifiques pouvant constituer un terrain de vulnérabilité pour le développement ultérieur de troubles anxieux ou de troubles de l'humeur. Pour les Services Universitaires de Médecine Préventive et de la Prévention de la Santé, le repérage de ces traits de personnalité pourrait être effectué, dans

une perspective de santé publique, auprès des étudiants consultants pour malaise psychique diffus, afin de pouvoir intervenir en amont de l'installation de troubles francs.

REFERENCES

AKISKAL, H.S., KING, D., ROSENTHAL, T. (1981). Chronic depressions. Part 1 : Clinical and familial characteristics in 137 probands. *Journal of affective Disorders* 3 : 297-315.

ALBARELLO, L. (1997) *La santé en milieu étudiant*. Cabinet du vice-recteur aux affaires étudiantes, Université Catholique de Louvain

CHATELAIN, C. (1997) Malaise des jeunes: comment répondre?, *Impact médecin hebdo*, 371 : 7-15.

COSTA, P.T., MCCRAE, R.R. (1985). *Inventaire NEO PI-R*, Paris, Editions du Centre de Psychologie Appliquée.

COULON, A. (1997) *Le métier d'étudiant - L'entrée dans la vie universitaire*, Paris, PUF, Politique d'aujourd'hui.

DUGGAN, C., LEE, A., MURRAY, R. (1990). Does personality predict long-term outcome in depression ? *British Journal of Psychiatry* 157 : 19-24

GERSHUNY, B. S., SHER, K. J.(1998) The relation between personality and anxiety : findings from a 3-year prospective study, *Journal of Abnormal Psychology*, 107 : 252-262.

GRIGNON, C.(2000) *Les conditions de vie des étudiants, Enquête de l'Observatoire de la Vie Etudiante*, Paris, PUF, Col. Politique d'aujourd'hui.

Haut Comité de Santé Publique (HCSP).(1997) *Santé des enfants, santé des jeunes*, Rapport du HCSP à la Conférence Nationale de la santé, Paris.

HUDIBURG, R.A., PASHJA, I., WOLFE, R.(1999) Preliminary Investigation of Computer Stress and the Big Five Personality Factors, *Psychological Reports*, 85 : 473-480.

KANNER, A.D., COYNE, J.C., LAZARUS, R.S. (1981) Comparaison of two modes of stress measurement: Daily Hassles and Uplifts versus Major Life Events. *Journal of Behavioral Medicine*, 4 :39.

KOHN, P.M. (1991) Hassles, health and personality, *Journal of personality and social psychology*, 61(3) : 478-482,.

KOHN, P.M., MILROSE, J.A. (1993) The Inventory of High-School Students'Recent Life Experiences : a decontaminated measure of adolescents' hassles, New-York :*Plenum Press*, 22 : 43-55,

LAPEYRONNIE, D., MARIE, J.L. (1992) *Campus Blues : Les étudiants face à leurs études*, Paris, Seuil,

LAZARUS R.S. (1984) Puzzles in the Study of Daily Hassles. *Journal of Behavioral Medicine*; 7 : 375-389.

PLANCHEREL, B., BETTSCHART W., BOLOGNINI M., DUMONT M., HALFON O. -

Influence comparée des événements existentiels et des tracas quotidiens sur la santé psychique à la préadolescence, *Neuropsychiatrie Enfance Adolescence*, 43(3) :126-138, 1997.

REVEILLERE , C., NANDRINO, J.L., SAILLY, F., MERCIER, C., MOREEL, V. (2001).Etudes des tracas quotidiens des étudiants : liens avec la santé perçue, *Annales Médico.Psychologiques* (sous presse).

SCOTT, J., ECCLESTON, D., BOYS, R. (1992). Can we predict the persistence of depression ? *British Journal of Psychiatry*, 161 : 633-637.

SCOTT, J., WILLIAMS, J.M.G., BRITTLEBANK, A., FERRIER, I.N. (1995). The relationship between premorbid neuroticism, cognitive dysfunction and persistence of depression : a 1-year follow-up. *Journal of affective disorders* 33 :167-172.

SEIFGE-KRENKE, I. (1994) Les modes d'ajustement aux situations stressantes du développement : comparaison d'adolescents normaux et d'adolescents perturbés, *L'orientation Scolaire et Professionnelle*. 32 : 313-327,.

WEISSMAN, M., KASL, M., KLERMAN, G.L. (1976) Follow-up of depressed women after maintenance treatment. *American Journal of Psychiatry* 133: 757-760.

WOLF, T.M., KIDDLING, G. E., BURGESS, L. A (1991).Psychosocial changes during the first year of medical school, *Medical education*, 25 :174-181,.

Tableau I

Névrosisme	Extraversion	Ouverture	Agréabilité	Conscience
Anxiété	Chaleur	Rêveries	Confiance	Compétence
Colère-Hostilité	Grégarité	Esthétique	Droiture	Ordre
Dépression	Assertivité	Sentiments	Altruisme	Sens du devoir
Timidité sociale	Activité	Actions	Compliance	Recherche de réussite
Impulsivité	Recherche de sensations	Idées	Modestie	Autodiscipline
Vulnérabilité	Emotions positives	Valeurs	Sensibilité	Délibération

Tableau II

Variables	Névro	Extra	Ouver	Agréa	Consc	GEN	FRE
Névro	--	-.247007* p=.0017*	.11136 p=.1541	-.042711 p=.5862	-.07882 p=.3148	.41713* p=.0007*	.520816* p=.0000*
Extra	- .247007* p=.0017*	--	.317619* p=.0007*	.198016* p=.0118*	.224812* p=.0044*	-.060785 p=.438	-.181349* p=.0201*
Ouver	.11136 p=.1541	.317619* p=.0007*	--	.067064 p=.3927	.045293 p=.5635	-.059958 p=.4449	.02451 p=.7554
Agréa	-.042711 p=.5862	.198016* p=.0118*	.067064 p=.3927	--	.118355 p=.1308	-.028211 p=.7198	-.024828 p=.7524
Consc	-.07882 p=.3148	.224812* p=.0044*	.045293 p=.5635	.118355 p=.1308	--	-.066663 p=.3956	-.144158 p=.0654
GEN	.41713* p=.0007*	-.060785 p=.438	-.059958 p=.4449	-.028211 p=.7198	-.066663 p=.3956	--	.742897* p=.000*
FRE	.520816* p=.0000*	-.181349* p=.0201*	.02451 p=.7554	-.024828 p=.7524	-.144158 p=.0654	.742897* p=.000*	--

Tableau IIIa

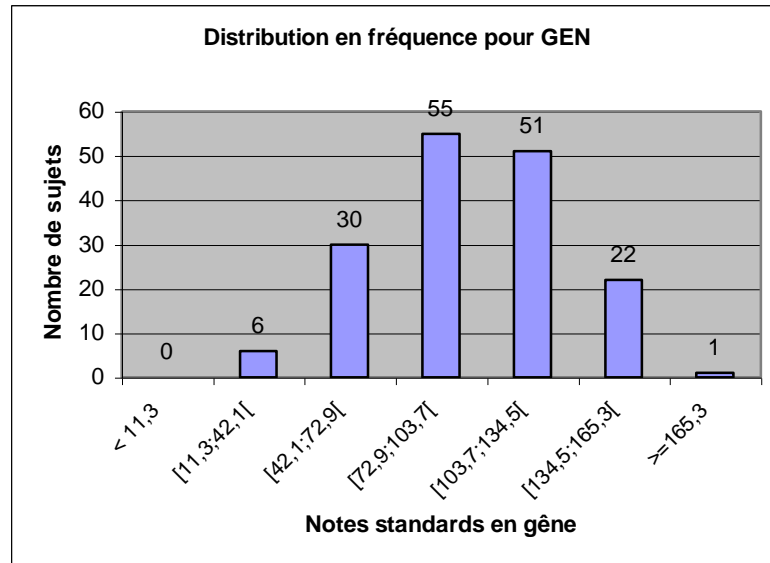


Tableau IIIb

Score en gène standardisé	Signification
< 11,3	Pas de gène
[11,3 ; 42,1]	Gène faible
[42,1 ; 72,9]	Gène moyenne faible
[72,9 ; 103,7]	Gène moyenne
[103,7 ; 134,5]	Gène moyenne élevée
[134,5 ; 165,3]	Gène élevée
>= 165,3	Extrêmement gène

Tableau IV

facettes	N1	N2	N3	N4	N5	N6	A4	C3	C5	C6
GEN	.655	.453	.70	.574	.58	.494	-.365	-.333	-.398	-.36
P=	.0005	.0133	.0004	.0014	.0019	.0064	.05	.10	.0337	.054

Tableau V

facettes	U	Z ajusté	2*(1-p) unilatéral
N1.Anxiété	8	3.298	.0002
N2.Colère-Hostilité	24.5	2.399	.0135
N3.Dépression	6	3.397	.0001
N4.Timidité Sociale	15	2.914	.002
N5.Impulsivité	15.5	2.887	.002
N6.Vulnérabilité	26.5	2.298	.019
A4.Compliance	29.5	-2.135	.0307
C3.Sens du Devoir	34	-1.891	.062
C5.Autodiscipline	34.5	-1.864	.062
C6.Délibération	30.5	-2.078	.035

Légendes des tableaux :

Tableau I: Répartition des trente facettes du NEO PI-R selon les 5 facteurs (Névrosisme, Extraversion, Ouverture, Agréabilité et Conscience).

Tableau II : matrice de corrélation entre les scores de l'échelle de tracasserie quotidiens (Gêne et fréquence) et les 5 facteurs du NEO PI-R.

Les * correspondent aux corrélations significatives.

Tableau IIIa: répartition en 7 classes des notes standards en gêne à l'échelle de tracasserie quotidiens. On retrouve en abscisse le nombre de sujets et en ordonnée, les notes standards en gêne.

Tableau IIIb : niveaux de stress perçus en fonction du score en gêne standardisé.

Tableau IV : corrélations significatives et les tendances observées entre le score en gêne et les facettes du NEO PI-R.

P = indice de significativité

Tableau V : Facettes du NEO PI-R significatives à partir du U de Mann – Whitney.

2* (1-p) unilatéral = indice de significativité.